

peut employer à tort les rugs d'Orient. Bien qu'on puisse leur laisser un poil long, on les fabrique à présent à la façon des tapis à dessins incrustés, mais artistiques et finement ouvragés. Ces tapis sont propres, frais et conviennent particulièrement aux maisons de campagne et aux vérandas.

Un autre fort débouché pour le fil de papier est la manufacture des soies, où il remplace avantageusement le jute dispendieux. On a cependant trouvé qu'il valait mieux, dans la fabrication des sacs, mélanger un fil de jute avec deux fils de papier. La combinaison assure les avantages du tissu "gunny" en jute et la légèreté et le bon marché du papier de bois. Tissé plus serré, également fort, et à moitié prix, il peut remplacer avantageusement le jute pour la fabrication des sacs. Etant donné que la production du jute est locale et que la demande pour ce textile augmente constamment, le tissu xylolin, employé à la place du jute, rendra plus ou moins indépendants du marché avec les hauts prix qui règnent maintenant, ceux qui jusqu'alors ont employé de grandes quantités de tissu à sacs en jute. Le tissu à sacs fait de xylolin et de jute semble plus propre et moins pesant. La production du tissu fait de cette combinaison atteint déjà de grandes proportions et on pense que, dans un avenir rapproché, le nouveau tissu à sacs sera un rival formidable du jute en usage maintenant dans le monde entier.

LA MOUCHE DOMESTIQUE ET SES DANGERS

Depuis quelques années, les médecins ont accordé beaucoup d'attention à la mouche domestique et cela, pour une raison très importante au point de vue de la santé publique. Autrefois, dit un auteur qui fait autorité en la matière, la mouche était simplement regardée comme une incommodité vexatoire. La mouche est importune, elle bourdonne autour des oreilles et trouble la paix générale de la maison; mais on ne la regardait certainement pas comme un ennemi de notre bien-être ou comme un danger pour la santé. Aujourd'hui, les choses sont changées. Un rapport récemment publié par la corporation de Govan et provenant d'un bactériologiste, montre à quel point cette peste du ménage est nuisible à la santé. Le rapport de Govan est établi suivant les lignes qui ont déjà servi à des publications de même nature. Ces rapports ont été faits en Europe et en Amérique, et ils servent à montrer la mouche sous un nouveau jour, un jour très défavorable, c'est-à-dire comme un véhicule de la maladie et un distributeur de germes malsains.

Le procédé employé pour montrer que la mouche est un danger pour la santé,

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

11 et 17 Cote de la Place d'Armes, - MONTREAL.

TEL. BELLE, MAIN 2143

BANQUE DE MONTREAL

(FONDEE EN 1817)

CONSTITUEE PAR ACTE DU PARLEMENT

Capital tout payé..... 14,400,000.00
Fonds de Réserve..... 11,000,000.00
Profits non Partagés..... 422,68.98

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and Mount Royal, G.C.M.G., Président Honorable
Hon. Sir George A. Drummond, K.C.M.G., Président
B. S. Clouston, Vice-Président Jas. Ross, Ecr.
A. T. Paterson, Ecr. Hon. Robt. McKay
R. B. Angus, Ecr., Sir W. C. Macdonald
Edward B. Greenshields, Ecr., R. G. Reid, Ecr.
B. S. Clouston—Gérant Général,
A. Macnider, Insp. chef et Surint. des Succursales.
H. V. Meredith, Asst. Gérant et Gérant à Montréal.
C. Sweeny, Surintendant des succursales de la Colombie Anglaise.
W. E. Stavert, Surintendant des succursales des Provinces Maritimes.
F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales C. B.
E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario.
D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces Maritimes et Terre Neuve.
100 Succursales au Canada, aux Etats-Unis, en Angleterre et à Terre-Neuve.

Londres, Ang.—46-47 Threadneedle St., E. C., F. W. Taylor, Gérant.

New York—31 Pine St., R. Y. Hebden, W. A. Bog et J. T. Molineux, Agents

Chicago—J. M. Greata, Gérant.

Spokane, Wash.—Bank of Montreal.
St. John's et Birchy Cove, (Bale des Isles), Terre-Neuve.

DEPARTEMENTS D'EPARGNE dans chacune des succursales Canadiennes où les dépôts sont reçus et l'intérêt alloué aux taux ordinaires.

COLLECTIONS dans toutes les parties du Dominion et des Etats-Unis, faites aux meilleurs taux.

LETTRES DE CREDIT, négociables dans toutes les parties du monde, émises aux voyageurs.

BANQUIERS DANS LA GRANDE-BRETAGNE

Londres—The Bank of England, The Union of London and Smith's Bank Ltd., The London and Westminster Bank Ltd., The National Provincial Bank of England Ltd.
Liverpool—The Bank of Liverpool, Ltd.
Ecosse—The British Linen Co. Bank et succursales.

BANQUIERS AUX ETATS-UNIS.

New-York—The National City Bank, The Bank of New York, N. B. A., The National Bank of Commerce à N. Y.
Boston—The Merchants National Bank; J. B. Moore & Co.
Buffalo—The Marine National Bank.
San Francisco—The First National Bank, The Anglo-Californian Bank, Ltd.

BANQUE DE SAINT-HYACINTHE

Bureau Principal: - St-Hyacinthe, P. Q.

CAPITAL PAYE \$329,515.00
RESERVE 75,000.00

DIRECTEURS:

Honorable G. C. DESSAULLES, Président.
J. R. BRILLON, Vice-Président.
JOS. MORIN, L. P. MORIN, E. OSTIGUY,
V. B. SICOTTE, MICHEL ARCHAMBAULT,
L. F. PHILIE, Caissier. B. L'HOMME, Inspecteur.

Succursales:

Drummondville, P.Q., J. W. St-Onge, Gérant,
Farnham, P.Q., H. St-Amant, Gérant,
Iberville, P.Q., J. F. Moreau, Gérant,
L'Assomption, P.Q., H. V. Jarry, Gérant,
St-Césaire, O. L. Mercure, Pro-Gérant.

Correspondants: - Canada: Eastern Townships Bank et ses Succursales. Etats-Unis: New-York, First National Bank, Ladenburg, Thalmann & Co. Boston: Merchants National Bank

est facile à comprendre. Dans une expérience, des mouches sont capturées et mises sous verre, pour protéger les substances sur lesquelles sont cultivés les germes dans le laboratoire. Inutile de dire que ces substances sont stérilisées, c'est-à-dire qu'elles sont exemptes de toute contamination par germes. Les mouches, mises en communication libre avec ces substances, se posent dessus, les goûtent à leur manière. Elles sont en somme invitées par le bactériologiste à entrer dans sa petite chambre et elles profitent aussitôt de l'invitation. L'objet de cet arrangement de mouches et de gelée est simple. La substance cultivée représente le sol et les mouches représentent les semeurs des semences, autrement dit des germes qui poussent dans ce sol. Si la mouche ne transportait pas de microbes sur ses pattes et sur son corps, la gelée resterait stérile, comme lorsqu'on l'a placée sous la cloche en verre. Si au contraire, la mouche transporte des germes, son contact avec la gelée inocule cette substance et le développement des germes ainsi ensemencés est une matière de simple observation dans le laboratoire.

Remarquons les résultats de l'expérience. Après vingt-quatre heures de chauffage et d'incubation dans le laboratoire, de nombreuses colonies de germes ont fait leur apparition à la surface de la gelée. Il est évident que les mouches avaient répandu les germes qu'elles portaient. Il s'agissait ensuite de déterminer le genre de microbes qui s'étaient ainsi développés. A Govan, on trouva que ces germes appartenaient à des groupes que l'on rencontre dans les eaux usées et dans la matière organique en décomposition. En d'autres termes, les mouches avaient transporté des germes malsains, et comme des maladies telles que la fièvre typhoïde, la diphtérie, l'empoisonnement du sang sont causées par des microbes qui pullulent naturellement dans les matières en putréfaction, on peut comprendre comment les aliments peuvent être infectés d'une manière semblable et produire par conséquent des maladies sérieuses. Des expériences avaient été faites auparavant sur des données légèrement différentes. Dans les recherches faites à Govan, on avait pris des mouches telles qu'on les trouve dans nos maisons. Mais, dans d'autres expériences, les mouches étaient mises en contact avec de la matière tuberculeuse provenant de personnes atteintes de phthisie. On les faisait alors passer sur de la gelée de culture stérilisée, dans un laboratoire, comme il a été dit plus haut. On voulait ainsi découvrir si les mouches pouvaient transporter le bacille de la maladie provenant de la matière tuberculeuse et infecter ainsi la gelée. Si la chose était prouvée, une infection semblable des aliments était une possibilité évidente.